

APOLOGISTES DU DEHORS



EUX articles de l'*Oxford and Cambridge Review* sur la *décadence de la religion en Angleterre*, doivent avoir terriblement ému tous les esprits sérieux.

I

Ils ont été écrits à propos d'un jugement mal fondé de l'archevêque (anglican) de Cantorbéry sur la situation du catholicisme en Angleterre.

Le prélat semble persuadé que l'Eglise catholique est en décadence. Mais sa conviction est basée sur des raisons par trop superficielles. Ainsi, il s'appuie sur ce fait que la proportion des mariages catholiques était 46 sur mille en 1880, tandis qu'en 1909 elle était tombée à 42. L'écrivain de l'*Oxford and Cambridge Review* explique cette différence par la diminution notable de l'immigration irlandaise en Angleterre. Puis, se plaçant à un point de vue plus élevé, il montre que, pour se rendre compte de l'influence de l'Eglise catholique en Angleterre, il ne faut pas la considérer isolément, mais par comparaison avec celle des autres communions religieuses. Or, en vertu de ce principe, la proportion des mariages catholiques, par rapport aux mariages protestants, s'est élevée de 57 pour 1000 en 1851 à 68 pour 1000 en 1909. D'autres statistiques conduisent à la même conclusion. Ainsi, les écoles de l'Eglise anglicane et la population enfantine qui les fréquente sont tombées de 11,711 écoles, fréquentées par environ 1,927,663 élèves en 1902, à 10,952 écoles, fréquentées seulement par environ 1,750,094 enfants en 1911....

La diminution d'influence de l'anglicanisme résulte encore de plusieurs autres calculs. Ainsi, l'examen des registres de baptêmes et de confirmation de 1910-1911 révèle pour l'Eglise